

1 Présentation du projet

1.1 Finalité

Mon projet est de **créer, à terme, une ferme diversifiée, viable, centrée sur la culture de céréales et la transformation, en agroécologie**. Ce projet s'est construit d'abord sur une volonté personnelle de reconversion dans le monde agricole, et aussi sur mon attrait pour la culture céréalière et la boulangerie, avec toute la symbolique nourricière et traditionnelle associée.

Ce projet se matérialiserait à travers une ferme disposant d'une vingtaine d'hectares, comprenant des terres cultivables et des parcelles de bois et taillis, d'un bâti agricole et d'un lieu de transformation pour la boulangerie. Dans l'idéal, avec un lieu habitable attenant ou très proche, le tout situé à une distance respectable de la métropole Grenobloise.

1.2 Démarche

Que ce soit d'un point de vue personnel ou agronomique, je compte **adopter systématiquement une approche pragmatique** : c'est-à-dire partir d'une situation connue et maîtrisée, avant d'apporter des modifications progressives dans la production ou l'organisation. L'idée de cette démarche est de ne pas compromettre la viabilité économique de la ferme et psychologique de ses associés, tout en tendant vers mes idéaux.

Agroécologique

La démarche agroécologique est une valeur essentielle à mes yeux pour la durabilité du système agricole. Il s'agit d'assurer la fertilité des sols, réduire au maximum les intrants extérieurs et les émissions de gaz à effet de serre, tout en assurant la viabilité économique et l'autonomie de la ferme.

Au-delà de ces aspects techniques, je suis intimement convaincu qu'un retour à une société massivement agricole est la seule solution aux crises environnementales, économiques et sociétales en cours et à venir. Plus qu'un choix de vie, c'est aussi une volonté de montrer qu'une telle reconversion est non seulement possible mais aussi souhaitable. Et qu'elle puisse pousser des urbains à franchir le pas, surtout ceux qui ne se reconnaissent pas dans le milieu néo-paysan.

Production & association

La production sera centrée dans un premier temps sur la production céréalière (blé, seigle) et la transformation en pain, pour maîtriser la conduite céréalière et la fabrication du pain, assurer les canaux de commercialisation et une viabilité économique. Dans un second temps, je souhaiterais diversifier la production en ajoutant des légumineuses dans la rotation. A long terme, **dans l'idéal en association, j'envisage aussi d'autres productions** (bétail, maraîchage, fruitiers). Cette diversification correspond à ma vision idéale d'une ferme, permet une sécurité économique et s'inscrit dans une démarche agroécologique avec un sens agronomique.

Temps de travail et revenu

Les céréales sont relativement commodées à conduire et se stockent facilement et la boulangerie permet de très bien valoriser la production. Le métier de paysan boulanger, sous réserve d'une maîtrise de l'ensemble du processus, a l'avantage de lisser et de maîtriser le temps de travail durant l'année, pour un niveau de revenu élevé en regard des métiers agricoles. Ces deux aspects (temps de travail et revenu) sont importants dans le cadre de ma reconversion : venant d'un monde salarié à horaire fixe et à salaire conséquent, la transition sera moins brutale et diminue le risque d'échec.

Mon objectif est de viser à terme le salaire médian Français (~1700€ en 2018 en France) avec un temps de travail hebdomadaire compris entre 40 et 50h.

1.3 Déroulement

Je décris les grandes étapes de mon projet, mais celles-ci ne sont pas rigides : elles pourront se chevaucher, précéder ou suivre une autre, ou ne pas se réaliser. La figure 1.3 détaille les grandes lignes de ce déroulement.

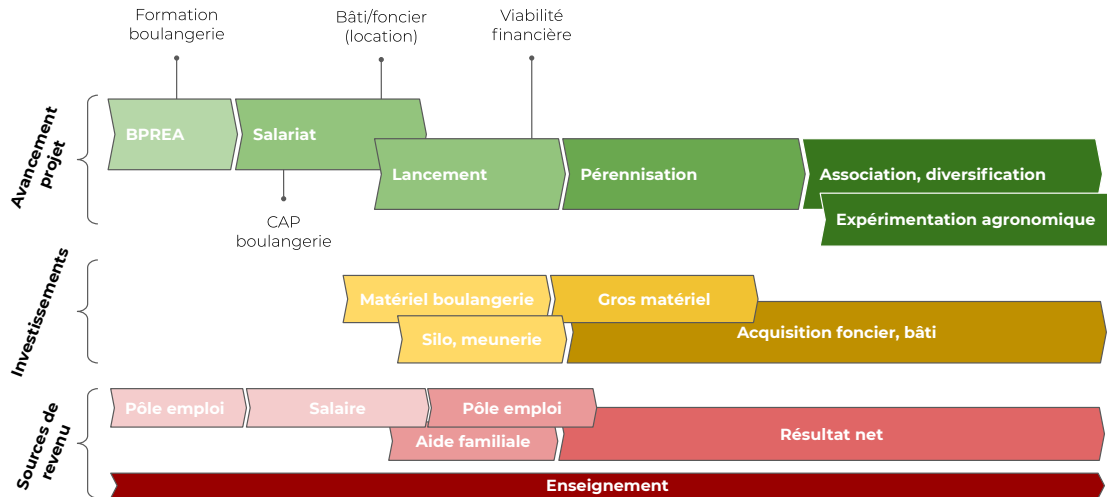


FIGURE 1 – Déroulement du projet en grandes étapes

Formation

Le BPREA me permet d'acquérir les compétences de base nécessaires pour se lancer dans le monde agricole, créer un réseau et préparer mon projet. En parallèle, je vais suivre une formation à l'École internationale de boulangerie pour m'initier à la fabrication du pain au levain. Je souhaite passer le CAP boulangerie l'année suivante (juin 2021) pour m'assurer de pouvoir exercer une activité boulangère sans pour autant avoir une production de céréales. Je pourrai ainsi investir dans du matériel de boulangerie tout en commençant à l'amortir.

Salariat

A l'issue du BPREA, je souhaiterais me mettre en salariat au moins une saison pour me former au métier, dans la boulange notamment, chez un paysan boulanger. Cette année me permet d'acquérir de l'expérience tout en recherchant activement du foncier ou en répondant à des appels d'offre.

Lancement

Ayant trouvé un local de transformation, je peux démarrer l'activité boulangère en parallèle du salariat, en réalisant des investissements progressivement (silo, meule, four), sans pour autant avoir suffisamment avoir de terre agricole pour pérenniser l'activité¹. Je recherche activement du foncier et

1. Cela est possible uniquement si je suis diplômé du CAP boulangerie

des terrains pour atteindre une vingtaine d’hectare qui m’assureront la viabilité économique voulue, à savoir : m’assurer un revenu, financer mes outils agricoles et le foncier. Une vingtaine d’hectare sont nécessaires.

Pérennisation

Une fois atteinte une SAU d’une vingtaine d’hectares, et fort d’une expérience en boulangerie, avec des canaux de vente rodés, je réalise les investissements nécessaires pour pouvoir conduire de manière autonome l’ensemble du processus de production. Il s’agit principalement des outils agricoles (tracteur, outils) et du financement du foncier. La production et le chiffre d’affaire augmentent, une organisation rigoureuse se met en place et les techniques agronome et boulangères sont acquises. La ferme atteint son rythme de croisière et permet d’atteindre les revenus souhaités et le volume de travail.

Diversification, expérimentation

La ferme ayant atteint son plein potentiel en terme de culture céréalière et de boulangerie, j’envisage désormais une diversification des productions de la ferme. Une association avec un éleveur de bovins permettrait d’explorer les possibilités agronomiques de la production céréalière et bovine, pour diversifier au maximum les productions sur une surface données. De la même manière, est-il possible d’ajouter du maraîchage, un verger ? De tester l’agroforesterie de bois d’œuvre ? De cultiver des céréales en traction animale ? De la possibilité de l’agriculture biologique de conservation ? Autant de propositions qui seront expérimentées.

1.4 Aspects personnels

Besoins personnels et revenus

Points forts et points faibles

	Points forts	Points faibles
Projet	<ul style="list-style-type: none"> * Débouchés prometteurs * Valorisation des céréales * Temps de travail régulé sur une saison * Possibilité d’acheter du grain en cas de catastrophe 	<ul style="list-style-type: none"> * Investissements conséquents * SAU importante * Mécanisation lourde indispensable
Personnels	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Capacité d’adaptation ◇ Capital personnel 	<ul style="list-style-type: none"> ◇ Peu d’expérience en agriculture, en meunerie et en boulangerie ◇ Pas de foncier ◇ Peur de la commercialisation

FIGURE 2 – Tableau d’activité demi-journée par demi-journée pour un **séjour d’une semaine**. On propose aussi l’équivalent du nombre d’heures de travail par associé nécessaire à l’activité. Les heures négatives signifient un gain de temps de travail gagné par la main d’œuvre apportée par les stagiaires.